

53

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ



REVOLUTIONNAIRE



LIBRAIRIE

LIBRAIRIE

LA NOUVELLE MONTAGNE

EN

VAUDEVILLES

OU

ROBESPIERRE EN PLUSIEURS VOLUMES,

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 N. 5TH ST. PHILADELPHIA, PA.

1900

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

LA NOUVELLE MONTAGNE

EN

VAUDEVILLES

O U

ROBESPIERRE EN PLUSIEURS VOLUMES.

AIR : *Amusez-vous , jeunes fillettes.*

L'AUTEUR du Journal de la presse
En recruteur s'est érigé ;
Tout ami des droits qu'il professe ,
Près de lui doit être rangé.
Dans cette troupe avoir ma place ,
Voilà ma seule ambition ;
Cher *Babeuf* , reçois-moi de grace
Pour chansonnier du bataillon.

AIR : *De la croisée.*

On croyoit le tyran bien mort ;

La France s'en étoit flattée ;
Pauvres benêts , nous avions tort ,
Car sa queue est ressuscitée.
Sous mille couleurs se cachant ,
On la voit noire , blanche , bleue ,
On voit toujours passer pourtant
Le petit bout de queue. (bis.)

AIR : *Des petits Montagnards.*

Vieux habitans de la Montagne ,
On vous célébra trop long-tems ;
Redescendez dans la campagne ,
Car chacun doit avoir son tems . . . (bis)
De Marat vanter la mémoire ,
Ah ! c'est déshonorer les arts :
Il faut , pour leur rendre leur gloire ,
Chanter les nouveaux montagnards. (bis)

J'entre en matière :

AIR : *Des trembleurs.*

L'autre jour le franc BARERE ,
Seigneur RUAMPS , son confrere ,
Mons BOURDON le téméraire
Et le muscadin GRANET
Tinrent un conseil de guerre ,

Où , parmi mainte autre affaire ,
 Ils résolurent de faire
 Ce que *Robespierre* a fait.

AIR : *De Calpigi.*

Le *Sensible* BILLAUD - VARENNE
 Bientôt dans l'assemblée amène
 Son ami *Marabeu* MONTAUT ,
 Suivi du *doutereux* COLLOT. (bis)
 Ou y voit prendre aussi séance
 FAYAU , *Cicéron* de la France ,
 Le *doux* et *sucré* FORESTIER ,
 Et le *philantrope* CARRIER. (bis)

Cette assemblée , comme on voit , n'étoit déjà pas mal composée , quand soudain défile une procession de Montagnards , non moins antiques. On distingue dans la foule : *Sangrado* DUHEM , *Clistorel* LEVASSEUR , le *Badin* et *leger* AMAR , *Furet* VOULAND , *Crébillon* LOUCHET , l'*In-génieux* MOYSE-BAYLE , le *profond* DUBOUCHET , le *majestueux* BERNARD de Saintes , le *suicide* VADIER , *Massillon* BASSAL , le *ressourcier* CAMBON , enfin , la marche étoit fermée par le *subtil* AUDOUIN et le *plaisant* CHARLES DUVAL.

Quand l'auguste conciliabule est à - peu - près complet , *Louchet* prend la parole , et du ton

pathétique avec lequel il déclama l'adresse de Dijon , il entonne la jérémiade suivante :

AIR : *Il étoit une fille , etc,*

O détresse profonde....

Le grand maître n'est plus....

O.... douleur... regrets superflus ;

On ne voit plus le mende ,

Si crédule et si bon

Adorer notre nom :

(*Tous en chœur.*)

Non.

Ah ! dans noire foiblesse ,

Quel est le puissant bras

Qui nous tirera d'un tel pas.

Je vois rouler la presse ,

Je remarque surtout

Qu'on dit déjà partout .

(*Tous en chœur.*)

Tout.

Ici de longs sanglots , des gémissemens étouffés
auroient attendri un rocher.

Billaud à qui les larmes roulent seulement
dans les yeux , se leve énergiquement.

AIR : *Tout est charmant chez Aspasia.*

Cessez ce vacarme effroyable ,

Soyez plus grands que le danger ,

Il vaut bien mieux manger le diable ,

Ma foi que de s'en voir manger.

On sent quel effet un raisonnement aussi fort et aussi noblement exprimé produisit sur la troupe consternée. Tout le monde fut d'avis de *manger le diable* : il ne s'agit plus que des moyens de réussir. Chacun se frotte le front , on se gratte l'oreil pendant quelques minutes : enfin *Vadier* interrompt ces silencieuses réflexions :

Vous concevez , dit-il , qu'on va nous attaquer sur nos liaisons intimes avec *Robespierre*.

Dès qu'on nous fera ce reproche , jettons-nous dans un désespoir délirant , prenons des pistolets , portons-les à notre tête , lorsqu'il y aura à côté de nous quelqu'un pour nous retenir la main. Maudissons *Robespierre* , autant que nous l'avons adoré ; enfin.

AIR : *On dit que dans le mariage.*

Mes amis pour mieux nous défendre
D'avoir été ses sectateurs ,
Montrons-nous toujours de sa cendre
Les acharnés persécuteurs ;
Vivant , nous le servions ,
Mort , nous l'accablerons ;
En deux mots , il nous faudra faire
Tout comme a fait (*ter*) *Barère*.

B A R È R E.

Je suis on ne peut plus flatté des éloges que

le vertueux sexagénaire m'accorde , en me proposant pour exemple ; mais il est une autre précaution à prendre. La Montagne a renversé *Robespierre* , la Montagne peut nous renverser comme Robespier-
ristes.

AIR : *des Folies d'Espagne.*

Des bons Français la Montagne a l'estime
A l'avenir il faut nous préparer.

D U H E M.

Allons en masse en habiter la cime ,
C'est le moyen de la déshonorer.

Figurez-vous cinq à six banquettes exclusivement
garnies de nos individus. Quel beau coup d'œil !

B A R È R E.

Prenez garde encore à un grand abus. Les détenus qui sortent des prisons vont tracer le tableau de ce qui s'y passoit. On parlera , on écrira , on imprimera , on prouvera , et peut-être.....!

Alte-là , s'écrie *Collot*.

AIR : *Regard vif et joli maintien.*

Sûrs d'étouffer la vérité ,
Bannissons des terreurs si sottes ,
Et sachons à la Liberté
Mettre un baillon et des menottes ,

Nous peindrons tous les élargis
 Comme une coupable canaille :
 Si ces dangereux ennemis
 N'étoient pas encore soumis ,
 Il nous restera , (*bis*) la mitraille (*bis*) ;

Tous ensemble.

A I R : *De la Découpure.*

Mitrillons , mitrillons , mitrillons donc ,
 C'est une fort bonne recette ;
 Mitrillons , mitrillons , mitrillons donc ,
 Il nous apprendra la façon.

C A R R I E R.

A I R : *On compteroit les Diamans.*

Daignez m'écouter un instant
 Au paravant de rien résoudre ;
 Il est un secret plus puissant
 Qui même épargneroit la poudre.
 On veut , pour le bien de Paris ,
 Le purger d'une troupe immonde ;
 La rivière est là , mes amis ,
 Et doit couler pour tous le monde. (*bis*).

Aussitôt un grand tumulte s'élève , *noyons* , s'écrient
 les uns , *mitrillons* , répondent les autres ; *noyons* ,
mitrillons , ces cris retentissent seuls pendant quel-
 que temps ; enfin le souple conciliateur *Barère* met
 tout le monde d'accord , en faisant décréter qu'on

noyeroit une moitié et qu'on *mitraille*roit l'autre.

Voilà qui est très-bien , dit *Ruamps* , pour les antagonistes vulgaires.

AIR : *Ah ! de quel souvenir affreux !*

Mais si quelqu'homme égal à nous ,
Osoit braver notre puissance , ...

D U H E M.

Oh ! c'est alors que *les grands coups*
Se préparent dans le silence ;
Et pour se défaire , en tout bien ,
D'un ennemi que l'on déteste ,
Vous connoissez un bon moyen ; (*bis.*)
Daignez m'épargner le reste. (*bis.*)

Ensuite nous publierons que sa conscience bourrelée de crimes , lui a fait tourner contre lui-même sa main suicide. *Audouin* se chargera de ce soin , et tâchera de faire croire qu'un homme s'est assassiné pour ses menus plaisirs.

A U D O U I N.

Oui , à condition que l'on me payera quatorze mille exemplaires.

(T O U S .)

Qu'à cela ne tienne.

A U D O U I N.

C'est qu'il faut que tout travail ait son salaire ;
et puis je ne veux plus retomber dans l'état où
j'étois avant la révolution.

A I R : *Des dettes.*

Peut-être, hélas ! un beau matin
On m'auroit trouvé mort... de faim,
C'est ce qui me désole ; (*bis.*)
Aujourd'hui, grace au comité,
Chez moi j'ai ménage monté,
C'est ce qui me console. (*bis.*)

Personne, en ce siècle ignorant,
Ne veut admirer mon talent,
C'est ce qui me désole ; (*bis.*)
Mais, me rendant un juste honneur,
Je suis mon propre admirateur :
C'est ce qui me console. (*bis.*)

Je vais vous proposer un bon moyen de donner
du succès à ma feuille, c'est de traiter comme
suspects tous ceux qui ne voudront pas s'y abonner.

Cette proposition est renvoyée au comité futur.

B I L L A U D.

Voilà toutes nos mesures bien prises : il ne faut
plus que du courage dans l'exécution. Attaquons
l'ennemi : s'il a peur, poursuivons le ; s'il résiste,
cachons-nous, et attendons une occasion plus
favorable.

GRANET

Corrompons les journaux : moi , je promettaï au rédacteur du *Journal de la Montagne* une récompense bien tentante , mon pantalon de coutil , quand il sera un peu plus usé ; enfin ne négligeons aucun moyen : que chacun terrorifie son département.

Moyse-Bayle et moi nous nous chargerons de Marseille ; et sous peu.. non .. mais je dis... laissez-nous faire ; vous verrez l'ennemi enveloppé , et puisque déjà il nous prend *en queue* , investissons-le de toutes parts.

LEVASSEUR.

AIR : *L'amour est un enfant trompeur :*

Vous n'ignorez pas que jadis
Je fus apothicaire ,
Et mon metier peut , mes amis ,
Nous être nécessaire ;
Car , pour vaincre plus sûrement ,
Quand vous frapperez par devant ,
Je prendrai *par derrière*. (bis.)

D'après sa motion *Levasseur* est chargé de la partie des *derrières*.

Le plan de campagne , que nous venons de tracer , est unanimement adopté. *Billaud* termine la séance par l'hymne suivant qu'il chante sur un ton convulsionnaire.

A I R des Marseillais.

Allons enfans de *Robespierre*
 L'heure de vengeance a sonné ;
 Déjà d'une mortelle guerre
 L'heureux signal nous est donné. (bis.)
 Que de nos ames rien n'efface
 Le supplice de nos amis ;
 Par le sang de vils ennemis ,
 De leur sang effaçons la trace.

Aux armes , Montagnards , serrons nous fortement ,
 Terreur , terreur ; que ce soit là le cri de ralliement.

Grand chorus de la part de toute la troupe ,
 enthousiasme de huit minutes et demie. Enfin
 cette scène pathétique finit par un grand ser-
 ment de venger *Robespierre* , et de lui succéder ,
 tous nos héros sont disposés à l'exécuter ; chacun
 en peut juger par leurs actions.

A I R du vaudeville de l'Officier de fortune.

Vous qui les accusez sans cesse
 De se faire un jeu de la foi ,
 Et de la plus sainte promesse ,
 De mépriser l'auguste Loi ;
 De leur projet voyez la suite ,
 Observez leurs efforts constans ,
 Et jugez d'après leur conduite ,
 S'ils savent tenir leurs sermens.

F I N,

Bon usage à faire des finances de la République.

Un patriote m'a fait remarquer que depuis deux mois les finances de la République doivent augmenter à proportion que les frais diminuent. Presque plus de dépense pour les transports à la guillotine; plus de *moutons* à payer dans les prisons, et les *observateurs* dans les grouppes et les tribunes coûtent beaucoup moins cher; enfin, mille autres branches de dépense élaguées, telles sont les observations de ce citoyen; elles m'ont engagé à présenter au gouvernement le moyen d'employer ces fonds rentrants.

AIR : Des chemises à Gorsas.

Donnez une culotte à Granet,

Donnez une culotte.

Son pantalon, jadis si net,

Est pourri par la crotte.

Donnez une culotte à Granet;

Donnez une culotte.

Donnez une perruque à Bourdon,

Donnez une perruque;

Il veut, pour se rendre mignon,

Cacher sa rousse nuque.

Donnez une perruque à Beurdon,

Donnez une perruque.

Donnez à mons Calonne - Cambon
 Des dépenses secrètes. .
 Ma foi , c'est un moyen très-bon
 pour acquitter nos dettes.
 Donnez à mons Calonne-Cambon
 Des dépenses secrètes.

Payez au philanthrope Carrier
 Ses bateaux à soupape ;
 Cet ingénieux charpentier
 Usa plus d'une trape.
 Payez au philanthrope Carrier
 Ses bateaux à soupape.

Donnez un pistolet à Vadier ,
 Qu'il s'en arme avec force ;
 Mais ayez grand soin d'en ôter
 Auparavant l'amorce ;
 Donnez un pistolet à Vadier ,
 Mais qu'il n'ait point d'amorce.

Donnez une sonnette d'argent
 Au Montagnard Barère.
 Des feuillans au vieux président ,
 Ce meuble est nécessaire.
 Donnez une sonnette d'argent
 Au montagnard Barère.

A. MARTAINVILLE.

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Mais lui, c'est un moyen plus bon

pour que son Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

C'est un moyen plus bon

pour que son Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Mais lui, c'est un moyen plus bon

pour que son Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Mais lui, c'est un moyen plus bon

pour que son Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

Donner à mon Calme - Calme

A. MARTINVILLE.



